

Juin 2018 # N°13

L'ÉDITO

Vertiges européens

Et maintenant, Donald Trump refuse de signer tout accord au G7 ! Après l'embargo Russe, le Brexit, les immigrés de Syrie, les difficultés italiennes et espagnoles à former des gouvernements stables, un sentiment de vertige nous saisit.

Tout paraissait pourtant si bien parti pour les pays européens. Ils sont sortis exsangues de la deuxième guerre mondiale et se sont reconstruits rapidement grâce à de l'intelligence politique. Ils ont renoncé à faire payer les vaincus et ont bénéficié de la bienveillance des États-Unis qui ont eu l'habileté d'éteindre une partie des dettes des États et de faire de nouveaux prêts dans le cadre du Plan Marshall. Entre 1947 et 1951, nos pays ont reçu l'équivalent de 173 Milliards € de 2018 (trois fois le budget annuel de la Pac !). Après la construction du mur de Berlin en 1961, les États-Unis ont accepté des droits de douane exorbitants sur les céréales qui ont permis aux pays européens de devenir autosuffisants grâce à la Pac.

Cela fait bientôt 30 ans que ce mur est tombé. Les Américains n'ont plus aucune raison stratégique de nous faire de cadeaux. Dans le domaine agricole, nos pays ont choisi la stratégie du passager clandestin en copiant avec plus ou moins de retard les mesures de politique agricole américaine sur les prix, les aides directes, le découplage... Mais les États-Unis ont vu leur déficit commercial avec l'Union Européenne tripler en dix ans même sur les produits agroalimentaires. Il est en 2017 de 3,5 Mds € avec la France et de 11 Mds € avec l'UE, essentiellement sur les vins et alcools.

Le nouveau Président américain bouleverse la donne et prend des mesures commerciales agressives. Nous pensions pouvoir nous développer à l'abri d'un allié puissant sans en assumer le coût militaire. En rompant l'accord avec l'Iran et celui du G7, Donald Trump nous met au pied d'un autre mur. Les États-Unis s'autorisent à mettre des droits de douane sur l'acier et peut être sur les voitures allemandes et des produits alimentaires. Ils engagent parallèlement la guerre contre les sociétés européennes au nom du principe d'extraterritorialité du droit américain.

Cela ne facilite pas la cohérence des politiques pour chacun de nos pays. Le doute s'installe et les anglais qui n'avaient pas la foi chevillée au corps ont été jusqu'à la rupture du Brexit. La vague d'immigration créée par la guerre de Syrie renforce les réflexes nationalistes. Même l'Italie, l'un des six pays fondateurs de l'Europe vient à douter. Dans ce contexte mouvant, la souveraineté alimentaire redevient une préoccupation stratégique à l'échelle de l'Union. Pourtant, la Commission propose pour la nouvelle Pac moins de budget commun et plus de mesures nationales...

Tous ces périls seraient de nature à favoriser une prise de conscience commune bien utile pour revisiter les objectifs de la construction européenne. Pris de vertige, il ne faudrait pas que les peuples européens retournent à leurs vieux démons du nationalisme économique.

des droits
de douanes
exorbitants

la stratégie
du passager
clandestin